

Des corps mouvants dans une enveloppe de bronze



Julien a réalisé « L'otage » après l'enlèvement de Florence Aubenas.

Julien l'avoue en plaisantant : modeler le corps, il ne sait faire que cela. Il a commencé par des bustes à la commande puis en est venu à un style plus personnel qu'il expose en ce moment à la galerie Le Local.

Les socles blancs sont surmontés de petites statuettes de bronze patinées au visage poli pour ne garder en tête que ces corps. Ces corps mouvants qui, même figés dans le bronze, semblent se mouvoir : l'une assise sur le bord d'un cube de marbre, pourrait se lever à tout moment ; l'autre, une représentation de la paix et de la guerre paraissent avancer ensemble, irrémédiablement liées.

Mais qui est la paix, qui est la guer-

re ? À chacun son interprétation. « J'adore quand les spectateurs voient ce qu'ils veulent dans l'œuvre et m'en dépossèdent » explique l'artiste.

Ils se l'approprient après que Julien s'est lui aussi approprié les œuvres d'artistes majeurs, de mythes ou de faits d'actualité : les Nus bleus de Matisse, l'histoire d'un Diogène de bronze poussant infiniment son tonneau d'aluminium ou encore la détention de Florence Aubenas.

• Jusqu'au 30 septembre au Local, rue des Cordeliers, tél. 03 22 72 55 24. Julien expose en permanence dans la galerie Art & Investissement au Touquet et organise des ateliers à Luchaux. Tél. 03 64 18 72 02.